

frappans des Prophetes , dont en effet saint Jean emprunte souvent les expressions pour montrer l'accomplissement de leurs prophéties dans la nouvelle alliance. Dom Calmet observe que la Majesté de Dieu , sa puissance infinie , son autorité absolue sur les empires , sur les Rois , sur tout ce qui existe , y sont marquées par des traits vifs & perçans ; que le récit y est soutenu , varié , intéressant ; que tout y parle , y agit ; que les caracteres y sont admirablement conservés , & que , lorsqu'on a saisi le fil des événemens , il vous semble lire une histoire écrite en figures , ou embellie par les ornemens de la poésie.

A la fin du deuxieme volume on trouve une réfutation du systéme de M^r. Pastorini. En louant l'intention , les vues générales & plusieurs des explications de cet auteur , l'abbé Baudouin a dû combattre la division de ce grand tableau de l'histoire ecclésiastique en sept âges , adoptée d'après le plan de M^r. de la Chétardie ; division qui paroît nuire à l'ensemble , interrompre le fil de la narration , & causer du désordre dans la succession des emblèmes prophétiques. Mais ce qu'il détruit avec le plus de succès , ce sont les faux appuis que des enthousiastes de tous les états ont cru trouver dans ce Livre divin en faveur de leurs erreurs historiques & dogmatiques. Nous avons vu que les Protestans mêmes ne prétendoient plus aujourd'hui y trouver l'Antechrist dans le Pape , & qu'ils regardoient cette imagination de leurs premiers